

En 1806, alors qu'il avait 26 ans, il habitait avec sa femme et 3 filles au n° 18 de la rue de la Concorde (Chimay).

13) La famille du ferblantier André Mersch-Huart, également originaire de Luxembourg et qui demeurait à la même époque au n° 8 de la rue Genistre, avec sa femme et 3 enfants dont Jean, qui avait quatre ans.

14) Celle de Jean Mersch, né à Heffingen le 29/12/1790 et qui, après avoir fait les campagnes des 1809, 1810 et 1811 à la Grande Armée, est resté en Allemagne en 1811;

15) Celle de Jean-Nicolas Mersch qui naquit à Brachtenbach le 7/12/1791, fut incorporé à Chartres en 1811 et, au cours de la campagne de Russie fut fait prisonnier par les cosaques le 24/9/1812;

16) Celle de Pierre Mersch, né à Buderscheid le 17/12/1787, qui fit les campagnes de 1808 et 1809, pour rester en Autriche en 1809,⁶⁹⁾

17) Les Mersch de Mertzig dont Guillaume, chasseur au 28^e régiment d'infanterie légère qui mourut le 2/6/1813 à l'hôpital de Erfurt.⁷⁰⁾

18) La famille de Pierre Mersch, né à Luxembourg vers 1794, fusilier au 103^e régiment d'infanterie de ligne, mort à l'hôpital militaire de Lille par suite de diarrhée et de cachexie le 27/1/1814.

19) Celle de Hubert Mersch natif de Hobscheid, entré le 23/12/1805 à l'hôpital militaire de Gand, alors qu'il était déserteur du 108^e régiment de ligne, et qui y décéda le 8/2/1806 «par suite de marasme et de fièvre putride».

20) Anne Mersch (1817-1895) et son époux P.C. Funck, greffier de la Cour Supérieure de Justice (1816-1884), qui habitaient en 1855 Place d'Armes. Dans leur tombe au Cimetière Notre-Dame à Luxembourg sont également enterrés Anne Mersch (1850-1934) et Auguste Funck (1832-1900).

21) Les Mersch de Bourscheid et Kehmen dont proviennent: Nicolas, curé à Oberwampach de 1825 à 1848⁷¹⁾;

Etienne (1817-1888), en 1844 membre-fondateur de la Chorale Ste-Cécile à Luxembourg, alors qu'il était vicaire à Notre-Dame^{71) bis}, de 1849 à 1866 curé à Ettelbruck, de 1866 à 1886 curé-doyen à Grevenmacher, fondateur d'une bourse d'études;

Mathieu Mersch-Delvaux qui, en 1803, était huissier au tribunal de I^e instance de Diekirch et qui, en 1815, occupait les mêmes fonctions auprès du tribunal du Cercle de Diekirch.⁷²⁾

C'était le père de J.B. FÉLICIEN Mersch (* Diekirch 9/6/1806), commissaire de district en cette ville, depuis le 11/10/1842 jusqu'à sa mort survenue le 29/6/1875.⁷³⁾

22) L'ingénieur des T. P. et député CHRÉTIEN Mersch (1803-1835), également originaire de Diekirch, un des membres du «Cabinet Noir» (qui tenait généralement ses réunions à l'Hôtel de Cologne) et, avec Guillaume Pescatore (v. fasc. II), Emmanuel Servais et Vendelin Jurion, un des soutiens du journal «Le Patriote» d'après 1848.⁷⁴⁾ En cette qualité c'est lui — et non Charles Frédéric Mersch, comme le prétend A. Calmes dans la «Restauration de Guillaume I^{er}», p. 385 — qui fut indûment suspendu de ses fonctions pour avoir attaqué le gouvernement Willmar.